

Croix-Rouge de la Jeunesse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CROIX-ROUGE de la JEUNESSE



Le Docteur Festus fait la guerre à la tuberculose

Dans le cadre de son programme d'hygiène, la Croix-Rouge de la Jeunesse a fait paraître une petite brochure imitée des albums de Rodolphe Toepffer. Cette brochure est instructive mais garde pourtant le caractère vivant et délassant des fameux albums de Toepffer. Elle ne veut surtout pas être un épouvantail

arborant des têtes de morts ou des microbes terrifiants. Elle veut simplement amener l'enfant non pas à «subir» de grands mots mais à les «comprendre».

Réalisée par notre service de la Croix-Rouge de la Jeunesse avec la précieuse collaboration de M. Jean Karcher, l'heureux dessinateur des quarante-cinq illustrations de cet album, ce D^r Festus inédit a pu être édité grâce au précieux appui de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge qui a mis à notre disposition la machine à imprimer que lui a offerte la Croix-Rouge américaine et grâce au généreux concours de la maison Nestlé. Des médecins ont bien voulu en revoir le texte.

Et c'est ainsi que les groupes de la Croix-Rouge suisse de la jeunesse ont pu suivre le bon D^r Festus dans son nouveau voyage de découverte au pays de la santé et apprendre avec lui ce qu'est la tuberculose et comment avec un peu d'hygiène très simple on lui ferme les portes de nos poumons.

Nous voyons ci-dessous, pris comme exemples, trois des vignettes montrant la nécessité de l'oxygène dans la vie de l'homme



Notre calendrier pour mars

Le calendrier du mois de mars disait: «Que chaque groupe fasse part de ses idées et dise ce qu'il a déjà réalisé».

Voici le rapport que nous communiquent une section vaudoise de la Croix-Rouge de la Jeunesse:

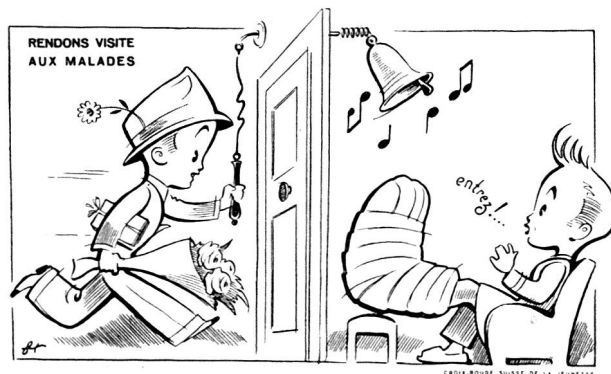
Begnins, le 21 mars 1951.

Arrivé à la fin de son mandat, votre comité a le plaisir de vous rappeler les différentes étapes que nous avons parcourues ensemble. Le 3 novembre 1950, nous avons fondé dans notre classe notre groupe de Croix-Rouge de la Jeunesse. Nous avons l'intention d'aider

et le besoin d'argent s'est fait sentir; il en fallait aussi pour nos affaires administratives. Nous avons apporté une cotisation de 20 centimes par semestre, puis nous avons fabriqué des insignes que nous sommes allés vendre avec l'autorisation des autorités: grand succès! Cela nous a permis d'entrer en action. Nous sommes allés porter un petit paquet de biscuits à nos membres malades et ils ont été nombreux! A fin novembre deux fillettes sont allées faire le ménage d'une malheureuse famille. Pour la fête de Noël, nous avons emprunté un fer à bricelets; nous en avons confectionné un grand nombre chez le régent. Quelques filles étaient pâles,

tant elles avaient goûté de pâte! Nous sommes allés chanter à l'asile des vieillards et chez tous les vieux, dont l'un est infirme, en leur achetant un énorme panier de denrées alimentaires. A chaque visite, nous laissons une branche de sapin illuminée. Puis nous avons confectionné un album pour nos amis de la Croix-Rouge autrichienne de la Jeunesse. En même temps, nous avons fait une collecte pour les sinistrés des avalanches: 532 francs envoyés à la «Chaîne du Bonheur», pour qui nous avons récolté encore un nombre impressionnant de saucisses; nous avons même chanté au micro. Avant de quitter ce sympathique mouvement, votre comité forme tous ses vœux pour une heureuse suite de bienfaits, et, à ceux qui restent, nous rappelons notre devise: «Servir»!

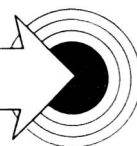
Pierre Vaccani
(13 ans)



MARS		1951			
Lundi		5	12	19	26
Mardi		6	13	20	27
Mercredi		7	14	21	28
Judi	1	8	15	22	29
Vendredi	2	9	16	23	30
Samedi	3	10	17	24	31
Dimanche	4	11	18	25	

Que chaque groupe fasse part de ses idées et dise ce qu'il a déjà réalisé.

LES JEUNES
POUR LES JEUNES



Pour une meilleure entente entre femmes

PAR GILBERTE DE ROUGEMONT

Incompréhensions

Les hommes n'ont-ils pas sur nous, femmes, une grande supériorité par le fait qu'ils «tiennent ensemble»? Ils savent mieux que nous s'épauler, faire bloc, faire front commun. Tandis que les femmes s'isolent dans un individualisme égoïste; elles ont entre elles des cloisons étanches de jalousie ou de critique pour des raisons «que la raison ne connaît pas». Les femmes qui travaillent côte à côte ou habitent porte à porte se font l'une à l'autre mille misères. Lorsqu'elles se groupent, c'est au nom d'un commun dénominateur plus ou moins étroit qui les isole des autres, si bien qu'une institutrice se sentirait dépaysée dans une «réunion de mères», alors même qu'elle pourrait y apporter une collaboration utile. Combien le cœur et l'horizon des unes et des autres s'élargirait à se mieux connaître!

Pour qu'un quatuor obtienne un ensemble parfait, il importe que chaque musicien déchiffre la partie des trois autres. Ne pourrions-nous pas, suivant cette image, faire chacune un effort d'imagination et de cœur pour nous mettre à la place des autres femmes et chercher à comprendre leurs problèmes, afin qu'ensuite, toutes ensemble, chacune selon la partition de vie qui lui est donnée, nous jouions une symphonie plutôt qu'un mauvais jazz?

Tant s'en faut qu'il y ait compréhension mutuelle entre la femme à son foyer et celle qui travaille pour gagner son pain quotidien, entre la mère de famille et les femmes privées d'enfants, entre les plus jeunes et leurs aînées. Voici quelques exemples pris sur le vif: «Lorsque mes belles-sœurs entrent dans la cuisine, dit une toute jeune paysanne, un grand poids tombe sur mes épaules, toute ma joie s'envole... Elles sont bien intentionnées, prêtes à m'aider, mais il y a un abîme entre nous: je suis une jeune femme — elles sont des vieilles filles. Elles ne me comprennent pas, et je ne les comprends pas non plus.»

C'est une femme, célibataire, pédagogue et dévouée, qui provoque peut-être la méchanceté de sa belle-sœur en la critiquant. Celle-là, mère possessive et emportée, fait peser sur la célibataire son mépris de femme mariée, tout en exigeant son aide, sans reconnaissance aucune.

Ailleurs encore, c'est la tragédie de l'union conjugale brisée par une secrétaire.

De part et d'autre, inmanquablement, les antagonistes se plaignent et s'estiment lésées. Ainsi les femmes se font mutuellement souffrir et ne parviennent pas à se comprendre et à s'entraider.